

Qu'on soit contre la marine, qu'on déteste les amiraux ou les généraux, il n'en reste pas moins que les forces armées sont une affaire très importante au Canada. On leur consacre plusieurs millions de dollars. Lorsqu'on a une force armée, il faut la faire fonctionner convenablement. L'amiral Landymore était, lorsqu'il a quitté le service, chef du commandement maritime. Il serait en mesure de savoir si l'on a fait une étude de l'intégration et de connaître le sens d'unification.

Les députés devraient considérer la destruction du moral, le sentiment de malaise, les congédiements en bloc d'officiers supérieurs et la consternation qui sévit dans les forces armées en général à cause du terme «unification». Certes, on aurait pensé que quelqu'un en connaissait le sens. S'il y avait un plan d'unification, une étude quelconque sur les effets de l'intégration, les officiers supérieurs en auraient certes entendu parler. Pourtant, l'amiral Landymore affirme—et je préférerai toujours sa parole à celle du ministre—n'avoir jamais vu aucune étude. Autrement dit, nous avons erré sans plan, mais avec une idée quelconque dans l'esprit du ministre, qu'il pouvait modifier de temps à autre. Je suppose que c'est là ce qu'il veut dire par le mot «souple».

A mon avis, le député de Fraser Valley (M. Patterson) a très bien expliqué à la Chambre l'attitude du parti conservateur et des députés qui s'opposent au projet de loi du ministre. Je me rends compte toutefois qu'il a fait part de son intention d'appuyer le ministre. Nous sommes habitués aux menées des membres du Crédit social qui critiquent une mesure parce qu'ils n'y comprennent rien mais qui s'engagent à l'approuver. Je suis pourtant d'avis que, cette fois, le député a réellement fait preuve de vaillance en cherchant à comprendre le projet de loi. Il a admis que la mesure à l'étude le laissait perplexe, tout en disant qu'il appuierait le ministre.

Il faudrait peut-être que je félicite le ministre puisque, c'est un fait, les sentiments du député traduisent sûrement ceux de la plupart des citoyens canadiens à l'heure actuelle. Le ministre a merveilleusement réussi à aveugler, par la publicité, non seulement certains députés mais aussi l'ensemble de la population. Personne ne sait au juste encore ce que signifie l'unification mais on croit volontiers que le ministre assure une meilleure défense à moins de frais, que le Canada est à

l'avant-garde avec un concept tout neuf, fruit d'une pensée originale, concept que d'autres pays s'empresseront d'adopter dès qu'ils verront quel brillant ministre nous avons.

• (5.50 p.m.)

Je comprends aussi pourquoi tant de Canadiens s'intéressent si peu aux forces armées et aux sommes consacrées à la défense. Il est très difficile d'inciter les gens à rechercher pourquoi nous critiquons la mesure à ce point. J'estime que nous devons redoubler d'ardeur à la Chambre puisque nos concitoyens ne s'en préoccupent pas suffisamment. Je n'aime pas que le ministre nous jette de la poudre aux yeux. Je n'aime pas que le ministre, que la défense de notre pays devrait intéresser, se vendre; et cela me choque encore plus lorsqu'il réussit. J'ai toujours soutenu que les libéraux—le ministre en est un exemple frappant—peuvent faire avaler un mensonge plus vite que nous pouvons semer la vérité; mais quand les conséquences d'une fausseté sont aussi lourdes et menacent la sécurité du pays, alors notre responsabilité devient beaucoup plus stricte et précise, d'autant plus que cela coûte cher au Trésor.

L'amiral Landymore a relaté un ou deux incidents pour illustrer la mystification dont est victime l'échelon supérieur de nos forces armées. Voici ce qu'il dit dans son mémoire:

Le ministre lui-même nous a donné un indice lors de la réunion tenue en juin 1965 à Ottawa. Il y avait là un grand nombre de hauts gradés invités à Ottawa pour être mis au courant des mesures d'organisation prévues pour l'intégration, et le ministre dans son exposé a annoncé qu'il y aurait à partir de juillet 1967 une seule tenue de sortie et une seule échelle de grades. Je me suis empressé de demander plus de détails au chef du personnel vu qu'il est responsable du choix des uniformes et de l'échelle des grades. Il m'a dit qu'il ne s'attendait pas à cette annonce et qu'il ignorait tout d'un tel projet.

Le chef du personnel aurait dû certainement être au courant d'un tel projet s'il y en avait un. Je ne m'étonnerais guère d'apprendre que notre ministre de la Défense nationale s'est décidé sous l'inspiration du moment et a annoncé ce plan dans son discours. Comme personne n'estimait que le ministre était un expert en matière de défense et que les députés n'ont aucune raison de supposer qu'il ait fait des progrès dans ce domaine depuis sa nomination, nous serions rassurés en pensant qu'il a été conseillé par certaines personnes qui connaissent ce domaine. Cependant, à en croire cette déclaration, il s'agissait d'une décision individuelle. Le chef du personnel ignorait une chose qui était de son propre ressort. S'il ignorait l'existence d'un tel projet, c'est qu'il n'y en